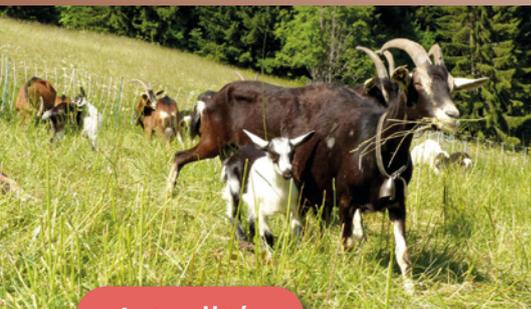


é|e veurs des Savoie

mag

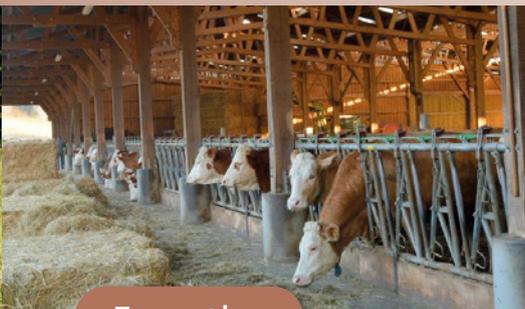
n°3 - octobre 2018

Génétique & Reproduction - Conseil & Performances - Hygiène & Bâtiment



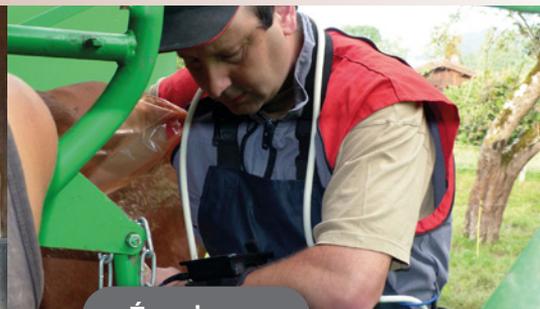
Actualités

Des actions pour les nouveaux installés en élevage caprin



Expertise

Vos vaches méritent le meilleur !



Équipes

L'inséminateur, un spécialiste de la reproduction animale



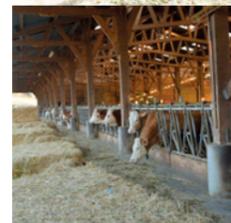
**Le technico-économique
au coeur des préoccupations**

Des actions pour les nouveaux installés en élevage caprin.....	p 4
Gest'Lait : un test de grossesse pour les vaches !.....	p 4
Xtrem'IA : un réseau complet !.....	p 5
OS UE version 2.0 : dernière ligne droite pour la Tarentaise et l'Abondance	p 5
Éleveurs des Savoie avec le GDS des Savoie et le LIDAL, en appui aux projets d'installation en élevage	p 5
24h de la vie d'un troupeau en 15 minutes.....	P 6
De nouvelles compétences pour de nouvelles missions.....	P 6
Le service "Eau" se renforce".....	P 6
Malor : le taureau star des Savoie !.....	P 7
Nouvelle offre appui-conseil en traite robotisée.....	P 7
Conduite des agnelles : création d'un manuel et d'un protocole de pesée.....	p 7
Projet de valorisation des données de génotypage.....	p 8
SCEA des Thiezes : Gérald Richard, un éleveur convaincu par Xtrem'IA.....	p 10
Le technico-économique au coeur des préoccupations	p 12
Éleveurs des Savoie dynamise ses compétences et diversifie ses expertises	p 15
Une première saison d'utilisation de l'Agrinir® riche d'enseignement	p 16
Prévision de livraison : un service à destination des coopératives laitières	p 17
Vos vaches méritent le meilleur !	p 18
Conseiller petits-ruminants : un poste polyvalent	p 20
L'inséminateur, un spécialiste de la reproduction animale	p 22
Nos administrateurs	p 24
nos équipes Direction Générale et Services Administratifs	p 25
Hygiène & Bâtiment	p 25
Génétique & Reproduction	p 26
Conseil & Performances	p 27

Actualités



Expertise



Équipes



Sommaire

CONSEIL SAVOIE MONT BLANC



Le Conseil Savoie Mont-Blanc soutient la coopérative Eleveurs des Savoie dans les activités liées au développement des races de montagne, à la maîtrise de la qualité de la ressource en eau et à la prise en compte des enjeux environnementaux au travers de la Recherche & Développement sur les fourrages et la formation des techniciens.

Editeur : ELEVEURS DES SAVOIE - Société Coopérative Agricole à capital variable
Agrément n°11703 - Tva intracommunautaire n° FR65776517351
Siège social : 2 rue Marius Ferréro – 74000 ANNECY
Tél. : 04 50 88 18 53 - Fax : 04 50 57 47 38
Siret : 776 517 351 00024
Ets secondaire : 40 rue du Terraillet – 73190 SAINT BALDOPH
Tél. : 04 79 33 44 18 - Fax : 04 79 33 30 06
Siret : 776 517 351 00032

Direction de la publication : D. Bonaimé

Rédaction en chef et réalisation : S. Lathuille

Comité rédactionnel : E. Bertrand, D. Bonaimé, B. Boucaud, M. Butaud, A. Cousi, F. Delavoet, C. GONET, M. Hazard, S. Lathuille, L. Livet, JF. Mermaz, F. PERRIN, F. Voisin

Photos : Auriva Elevage, B. Boucaud, M. Butaud, EARL Duvernay, Elixinn, S. Lathuille, C. Legrand, L. Livet, S. Nurisso, C. Rambert, G. Soldi

Impression : Imprimerie Nouvelle GONNET - ZI Coron - La Rivoire - Virignin - BP 117 - 01303 BELLEY cedex



« Madame, Monsieur, chers associés coopérateurs,

Nous sommes très heureux de vous proposer la troisième édition du Mag ! Véritable lien entre les éleveurs, les collaborateurs, nos partenaires, ce magazine nous permet de balayer tous les sujets traités par la coopérative ces derniers mois et de nous projeter sur les enjeux d'avenir.

Nous poursuivons l'ambition forgée en 2014 d'apporter aux éleveurs un service de qualité, performant et qui concoure au développement de nos filières

sous signe officiel de qualité.

Vous découvrirez dans ces pages les nouveaux services développés tels que l'outil Tech'éco, le protocole de pesée des agnelles ou la valorisation des données de génotypage. Les métiers sont aussi à l'honneur avec notamment l'expertise développée pour les petits ruminants ou la maîtrise de la qualité de l'eau en élevage. Autant de compétences disponibles pour tous les types d'élevages.

Su un champ collectif, le travail est engagé dans différentes directions : vers les races dans le cadre du règlement zootechnique européen ou vers la transformation avec notamment l'outil de prévision des livraisons laitières. Autant d'occasions de participer à l'essor de l'élevage sur nos territoires.

Souhaitant que vous aurez autant de plaisir à parcourir ces lignes que nous en avons à vous accompagner tout au long de l'année !

Bonne lecture ! »

P/o Le Conseil d'Administration
Le Président,
Éric Vial

Le Directeur Général,
Damien Bonaimé



Des actions pour les nouveaux installés en élevage caprin

Depuis janvier, le pôle petits-ruminants participe au pack d'accompagnement "CAPE CAPRIN" lancé à l'initiative du Syndicat Caprin des deux Savoie. Le pack comprend 4 appuis techniques réalisés sous forme de visites individuelles en élevage :

- ✓ ½ journée : transformation fromagère (Actalia ou SIR)
- ✓ ½ journée : conseil en ambiance bâtiment (J.F Mermaz EDS)
- ✓ ½ journée : gestion du troupeau (conseillères petits-ruminants GDS/EDS)
- ✓ ½ journée : gestion sanitaire du troupeau (conseillères petits-ruminants GDS/EDS)

Les conseillères interviennent donc 2 fois en élevage sur des thèmes qui peuvent être libres ou prédéfinis par l'éleveur : alimentation, élevage des chevrettes, pâturage, constitution de troupeau... L'objectif de ces appuis techniques est de pouvoir intervenir en amont des projets et donc prépa-

rer au mieux la nouvelle installation. Tous les nouveaux installés peuvent demander à souscrire un pack auprès du Syndicat Caprin des Savoie (100 €). En parallèle de ce dispositif, le pôle petits-ruminants réalise les visites "Jeune installé" mises en place par le GDS des Savoie, Eleveurs des Savoie et le

les points

Des conseils sanitaires sur la constitution de troupeau permettent d'éviter l'apparition de certaines pathologies notamment lors des premières mises-bas.

Une alimentation maîtrisée permet de préparer au mieux la 1^{ère} lactation, déterminante la 1^{ère} année.

Une bonne organisation du bâtiment permet d'optimiser le temps de travail futur.

LIDAL. La visite individuelle se déroule en élevage avec, comme entrée, la gestion sanitaire du troupeau.

Cependant, tous les sujets de gestion de troupeau peuvent être abordés. A la fin de la visite, les techniciennes délivrent un chéquier qui comprend des réductions sur les différents services des trois structures. Tous les nouveaux installés peuvent demander une visite et recevoir un chéquier. Parlez-en autour de vous. ■

à noter
Il est possible de combiner le "CAPE CAPRIN" et le chéquier.



MH

Gest'Lait : un test de grossesse pour vache !

Le diagnostic de gestation Gest'Lait constitue une réelle innovation. Proposé depuis novembre 2017 dans les Savoie, 3 313 analyses ont été effectuées durant les 10 premiers mois de lancement.

Un diagnostic simple à partir du flacon de lait

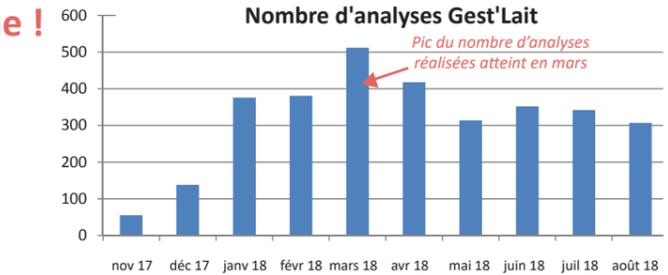
Aussi fiable qu'une échographie et réalisable dès 28 jours après insémination, le test de gestation sur le lait est la méthode la plus facile pour identifier les vaches non gestantes. L'analyse Gest'Lait met en évidence des protéines associées à la gestation, produites par le placenta. Il faut attendre 60 jours après vêlage pour que les protéines de la gestation précédente ne soient plus détectables. Le prélèvement de lait peut être réalisé lors du contrôle laitier ou par l'éleveur en envoyant un kit pré-timbré au LIDAL. Le test affiche une sensibilité* de 99% et une spécificité** de 95%. 3% des vaches "douteuses" sont à retester, le plus souvent en raison d'une perte embryonnaire. (* Sensibilité = sur 100 vaches gestantes, nb de vaches trouvées pleines par le test / ** Spécificité = sur 100 vaches non gestantes, nb de vaches trouvées vides par le test)



Mode de conditionnement de 3 échantillons qui permet un envoi postal

Un test complémentaire à l'échographie

Dans une stratégie économique et une gestion optimum de la reproduction, le test Gest'Lait est un excellent complément de l'échographie



pour un diagnostic précoce, une confirmation 30 jours après l'échographie ou avant le tarissement. Il peut également apporter une solution en cas de difficultés de contention. En revanche, il ne permet pas d'observer l'appareil reproducteur de la vache et d'identifier un éventuel problème d'infertilité tel qu'une métrite ou un kyste aux ovaires. L'échographie offre aussi la possibilité d'évaluer l'âge du veau et de détecter les gestations gémellaires, ce que ne permet pas cette méthode d'analyse. Pour identifier les pertes embryonnaires, deux diagnostics à un mois d'intervalle sont nécessaires. En moyenne, 10 à 12% des vaches pleines avortent entre 25 et 60 jours après insémination. Dans tous les cas, pour être rentable, le diagnostic de gestation doit être précoce pour permettre à l'éleveur d'agir vite sur les vaches vides. ■

CG

Résultats consultables dans Milklic

Xtrem'ia : un réseau complet !

En juin, les inséminateurs titulaires du secteur des Bauges, de la moyenne Tarentaise et du Cœur de Savoie sont partis en formation Xtrem'ia. Désormais, toutes les zones peuvent prétendre au service. Sur certains secteurs, c'est la collaboration entre deux titulaires qui permet de répondre aux demandes des éleveurs.

Il y a moins de 10 ans, l'exigence auprès des techniciens était l'insémination, le palpé, le planning d'accouplement et les échographies. Depuis 3 ans, la performance technique demandée à un inséminateur a fortement progressé. Informatisation du planning d'accouplement, génotypage femelle, échographie de constat de gestation, échographie d'involution utérine, protocole Xtrem'ia pour déterminer



Anticipez au maximum les femelles que vous souhaitez proposer à l'insémination profonde avec votre référent pour trouver une organisation optimale.

l'aptitude de la femelle à être mise à la reproduction... Vos équipes de techniciens ont su relever le défi ; la barre est haute pour les "jeunes" entrants. Ces derniers seront formés... sans brûler les étapes.

Notre objectif : apporter un service complet de qualité. ■

MB

OS UE version 2.0 : dernière ligne droite pour la Tarentaise et l'Abondance



Le RZE, menace ou opportunité ?

La mise en œuvre du Règlement Zootechnique Européen, qui modifie les responsabilités des Organismes de Sélection, est prévu pour le 1^{er} novembre 2018. L'OS Races Alpines Réunies, l'UPRA Tarentaise, AURIVA et EDS ont travaillé depuis 18 mois pour que la mise en œuvre des nouvelles responsabilités déterminées par le RZE soit aussi l'occasion d'une refonte des relations entre les différents partenaires qui œuvrent pour le développement de chacune des races. Le cahier des charges politique de ce travail a été le suivant :

- ✓ Maintenir une mobilisation forte des éleveurs autour de la race
- ✓ Améliorer le fonctionnement des organismes entre eux
- ✓ Mutualiser les compétences et contenir les coûts des schémas de sélection

Un schéma de gouvernance innovant

La réflexion amène à proposer un sché-

ma dans lequel les exigences du RZE sont traitées mais des enjeux plus larges sont aussi abordés : la recherche-développement, le lien entre race et produit, le service apporté aux éleveurs... Ainsi, les filières, Eleveurs des Savoie et AURIVA seront amenés, par la participation de responsables professionnels ou de collaborateurs, à s'investir dans les commissions et instances de travail de chacune des races. Le travail inter-races a aussi conduit à faire des propositions sur les statuts, les commissions (mode de travail et composition) pour innover dans la collaboration entre la Tarine et l'Abondance. Chaque Conseil d'Administration restera maître des orientations sur les programmes de chaque race. Les Assemblées Générales 2018 auront à valider les propositions de gouvernance dans lesquelles les rôles et les responsabilités sont répartis différemment

Eleveurs des Savoie avec le GDS des Savoie et le LIDAL, en appui aux projets d'installation en élevage !

Lancé à l'issue de l'Assemblée Générale 2017, le chéquier "Nouvel installé en élevage" est une initiative pour donner un coup de pouce à un moment crucial de la vie d'un éleveur. Les 500 € mobilisés par les trois organisations permettent d'accéder à des services et conseils pour affiner les projets de l'installation. Faites-le savoir autour de vous auprès des porteurs de projets qui sont prêts à relever le grand défi de l'élevage ! ■

DB



du schéma jusqu'à présent en place. Sur le terrain, la collaboration accrue amènera à piloter les activités (planning, pointage, autres services...) avec plus d'anticipation, de fluidité et de mutualisation. L'objectif étant d'avoir le plus grand nombre d'éleveurs engagés dans le programme de sélection; ainsi tout détenteur d'animaux à la CPB sera identifié comme adhérent à la race sur le socle minimum. Rendez-vous aux Assemblées Générales pour en savoir plus ! ■

DB

24h de la vie du troupeau en 15 minutes...

Le principe de la caméra repose sur un time-lapse (animation vidéo réalisée à partir de photographies prises à intervalle régulier) permettant de présenter en accéléré les déplacements et le comportement des vaches.

La preuve par l'image

Les images sont pédagogiques et leur analyse permet de révéler des problématiques telles que :

- ✓ Le réglage des logettes
- ✓ La fluidité de la circulation dans le bâtiment
- ✓ L'accessibilité des points d'eau
- ✓ Des comportements de tri des aliments
- ✓ Un manque d'ingestion que ce soit le jour ou la nuit

L'utilisation de la caméra est proposée quand certains symptômes traduisent de l'inconfort ou des dysfonctionnements dont les causes ne sont pas évidentes (des notes d'état corporel faibles, des remplissages de rumen incohérents, des vaches restant debout dans les logettes).

La vision du flanc gauche de la vache : un positionnement de choix !

Le positionnement de la caméra est crucial pour accéder au meilleur angle de vue possible. Plus l'angle est large (permettant de visualiser l'auge, les couloirs, le couchage...), plus la masse d'informations sera importante et permettra de mettre en évidence les



La caméra a la particularité d'avoir une vision à 180° permettant un champ d'observation très large.

causes du dysfonctionnement observé. Pour cela, l'installation sur un poteau à l'aplomb de l'auge permettant de visualiser le flanc gauche des vaches (côté du rumen) semble être l'angle de vue idéal. Dans certains cas, l'utilisation de deux angles de vue peut être utile pour visionner le bâtiment dans sa globalité. N'hésitez pas à en discuter avec votre conseiller. ■

EB

De nouvelles compétences pour de nouvelles missions...

Établie lors du séminaire du Conseil d'Administration en mars pour les 18 prochains mois, la feuille de route de la coopérative prévoit de renforcer son positionnement dans chacun des métiers et d'amplifier l'intervention des équipes de façon transversale. Pour conduire cela, plusieurs décisions ont été prises.

La première a pour objectif de mettre en place un Programme Sanitaire d'Élevage (capacité à délivrer les mé-

dicaments vétérinaires). Le recours à la compétence d'un vétérinaire est une exigence pour décrocher un PSE : **Stéphane Pierret rejoindra ainsi la coopérative en novembre en qualité de Vétérinaire Conseil**. Son expertise permettra de croiser les analyses par rapport aux questions d'aptitude à la reproduction en lien avec les choix d'alimentation, les éventuelles questions d'ambiance, de santé du pied... Les interventions dans les élevages viendront appuyer la compétence déployée par les conseillers en élevage, inséminateurs et pédicures.

Pour accompagner plus fortement les élevages en attente de réponses spécifiques, le Conseil d'Administration a souhaité que **des expertises soient développées sur les robots, l'alimentation et la qualité du lait**.

Une fois l'ensemble de ces compétences intégrées dans les services, nos consultants pourront vous accompagner sur ces thèmes en complément des offres de conseil souscrites et servis par votre conseiller habituel.

Pour enfin structurer le déploiement des projets opérationnels, **Jean-Baptiste Amedeo assurera la coordination des services en tant que Directeur du Développement**. Son expérience des métiers de la génétique d'une part et du négoce et de la logistique d'autre part, avec une approche du marketing, permettront d'appuyer l'organisation pour un service toujours meilleur aux éleveurs. ■

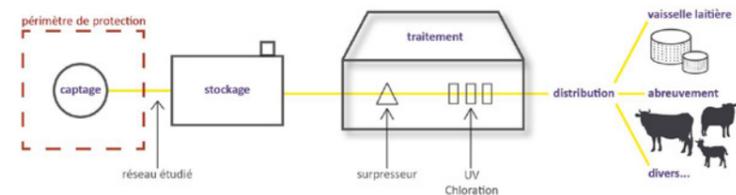
DB

Le service "Eau" se renforce

L'équipe Hygiène & Bâtiment s'est renforcée avec l'arrivée en mai de Coraline Bellot, Technicienne Qualité de l'eau. Avec Jean-François Mermaz, deux techniciens sont maintenant en mesure de répondre aux adhé-

rents d'Éleveurs des Savoie et aux coopératives laitières en matière de qualité et de ressource en eau, enjeux majeurs pour les élevages et les filières laitières des Savoie. ■

BB



Du captage à la distribution : remise en service d'anciens captages, amélioration des captages existants, dimensionnement d'ouvrages de stockage, traitement de l'eau, entretien des matériels de traitement, distribution de l'eau sur l'élevage...

Malor : le taureau star des Savoie !

Malor est né au GAEC Le Champenois chez la famille Duclos de Frangy. Il est issu d'une famille de vaches nouvellement travaillée dans le cadre du schéma de sélection UMOTEST (Helux / Guiluxe / Ulemo / Redon / Theve / Juraparc). Sa mère Jétée fait partie des meilleures filles du taureau Guiluxe. Elle a actuellement deux filles par Impec et Juoforez toutes les deux travaillées par transfert embryonnaire.



Jétée : mère de Malor

Malor est un taureau laitier, disposant d'index mamelle très intéressant, notamment sur ses postes d'attaches. Il est actuellement diffusé en semence conventionnelle dans la gamme "Serénité". ■

FD

Nouvelle offre appui-conseil en traite robotisée

Actuellement en phase de développement, l'élevage en traite robotisée permet aujourd'hui de réduire au sein des exploitations l'astreinte liée à la traite. Ce gain de temps peut cependant être limité, voire inexistant lorsque le bâtiment n'est pas optimisé pour la circulation et que des nouvelles contraintes apparaissent : gestion des alarmes, poussa des vaches au robot, nettoyage des stalles, temps d'analyses des données et soins supplémentaires à apporter au troupeau sont autant de défis à relever. Couplés à une dégradation de la qualité du lait ou à une baisse de l'EBE lorsque l'équipement a été surévalué par rapport à la taille du troupeau et au volume de lait produit, ces différents facteurs

doivent être anticipés pour réussir cette transition professionnelle. Fort de ce constat, Eleveurs des Savoie a développé une nouvelle offre de service adaptée à ces enjeux :

- ✓ Etude de faisabilité, projet d'installation robot de traite ou mélangeuse automatique
- ✓ Audit d'optimisation des capacités du robot et de la circulation
- ✓ Audit qualité du lait en traite robotisée
- ✓ Audit pâturage en traite robotisée
- ✓ Intervention sur l'organisation du travail et le pilotage du troupeau
- ✓ Intégration au groupe Tech-éco robot
- ✓ Suivi annuel d'exploitation



Contact

Arnaud Cousi - 07.77.99.42.59

AC

Conduite des agnelles : création d'un manuel et d'un protocole de pesée

Pendant les mois de juin et juillet, Charlotte Rambert a effectué un stage au sein d'Éleveurs des Savoie encadré par le pôle "petits-ruminants" et mandaté par l'Union de la race Thônes et Marthod. Son sujet de stage s'articule autour de la conduite des agnelles depuis la préparation à la mise-bas jusqu'à la mise à la reproduction.



Un travail d'enquête approfondi

Charlotte a travaillé notamment avec 4 éleveurs de la race Thônes et Marthod adhérents au contrôle laitier ovin auprès desquels elle a recueilli des données concernant leurs techniques d'élevages spécifiques.

Elle a pu mettre en exergue deux

modèles : agnelles élevées sous la mère et agnelles élevées à la louve. Elle a aussi comparé les taux de mortalité, fertilité et prolificité des différents élevages et pu ainsi tirer certaines conclusions. Les résultats de ces enquêtes seront disponibles à l'automne sous forme de fiches techniques pratiques destinées aux éleveurs.

Etude de la mise en place d'un protocole

En parallèle, Charlotte a conduit un travail de bibliographie couplé d'entretiens avec des techniciens au niveau national. Ces informations ont permis de compléter les témoignages des éleveurs pour définir un manuel de bonnes pratiques de conduite des agnelles. Les informations recueillies lui ont aussi permis d'établir un protocole de pesée des agnelles applicable à la race. Il sera présenté aux éleveurs pour un test de sa mise en application pour l'année prochaine. ■

MH

Projet de valorisation des données de génotypage

Depuis plusieurs années, les éleveurs investissent dans le génotypage de leurs femelles. La plus-value technique et économique de cette révolution dans la sélection sur la voie femelle n'est plus à démontrer. Progrès génétique, tri des femelles, accouplements raisonnés, stratégie d'utilisation de la semence sexée, du croisement industriel... autant de leviers dont le génotypage a renforcé l'impact technique et économique. La combinaison des outils disponibles permet, à l'échelle d'un élevage, de suivre de manière cohérente des objectifs. Reste à connecter nos différents outils pour automatiser une valorisation unique et globale.

Grâce au partenariat entre AURIVA, Eleveurs des Savoie et l'OS RAR, ainsi qu'une forte contribution de l'UPRA Tarentaise, nous pouvons aujourd'hui proposer un outil. Il met en lien les données issues des fichiers de résultats génotypages, du PAM et des inventaires cheptel.

Il permet de visualiser l'impact des choix stratégiques PAM sur le niveau génétique des lots de femelles. L'illustration par la courbe positionne les femelles génotypées grâce au même calcul que celui qui trie les femelles dans le PAM.

Des données valorisées

A l'issue des calculs, l'éleveur a à sa disposition les documents suivants :

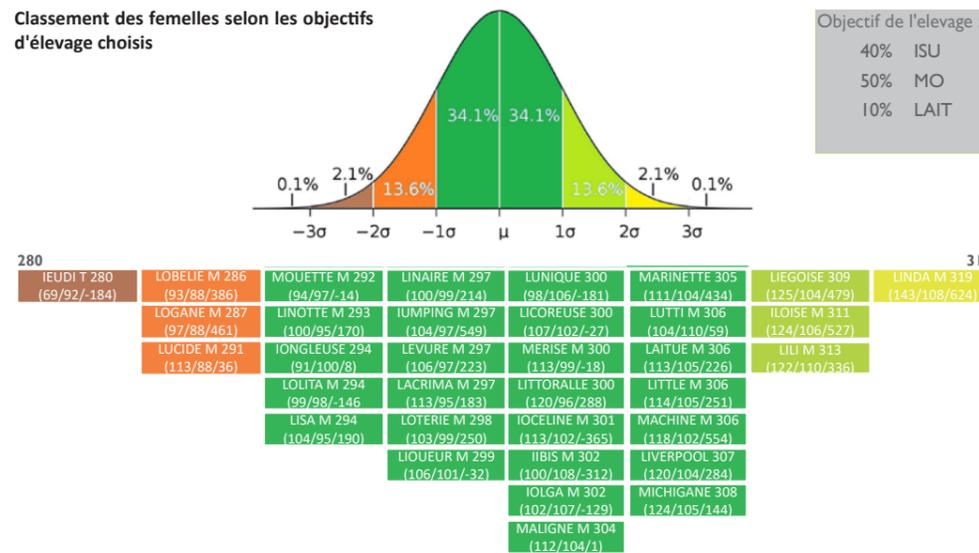
- Liste des femelles génotypées par lot classées par ISU (les positions raciales et les classements des animaux sont réalisés sur la totalité des femelles génotypées sur Eleveurs des Savoie)
- Liste des femelles génotypées par lot classées selon les objectifs de sélection PAM
- Bilan graphique de vos femelles en comparaison avec les contemporaines

Pour chacun des lots définis, l'éleveur dispose d'un visuel

Les animaux d'un cheptel sont analysés par lot et sont ensuite répartis sur une courbe de Gauss. Il est normal de n'avoir que quelques femelles aux extrémités du graphique. Les notes sur 300 des animaux sont calculées en fonction des objectifs de sélection rentrés dans le PAM et sont propres à chaque cheptel (calculées avec l'écart-type de l'ensemble des femelles génotypées) ; elles ne peuvent par conséquent pas être comparées entre élevages.



Classement des femelles selon les objectifs d'élevage choisis



Les femelles les moins intéressantes à travailler en vue des objectifs de sélection ou à cibler en tant que receveuse ou support de croisement industriel.
 Les femelles qui sont dans la moyenne basse.
 Les femelles dans la moyenne à accoupler stratégiquement dans l'optique de l'amélioration du troupeau.
 Les femelles dans la moyenne haute.
 Les femelles qui correspondent déjà aux objectifs de sélection et font partie de l'élite du troupeau.

Prenons l'exemple d'un élevage

Cet élevage en race Montbéliarde a pour objectif de sélection l'ISU, la morphologie et le lait ; paramétrés dans le PAM à respectivement 40%, 50% et 10%. C'est sur cette base que les femelles génotypées sont classées par lots suite au calcul d'une "note" pondérée sur les pourcentages choisis. D'un coup d'œil, l'éleveur peut évaluer, grâce à la courbe qui accompagne chacun des lots, la répartition des femelles qui correspondent à son objectif troupeau et raisonner la stratégie d'accouplement : semence sexée, croisement industriel, semence conventionnelle, receveuse d'embryon, Xtrem'ia selon index reproduction...

Cet outil est opérationnel mais à ce jour non déployé à grande échelle sur Eleveurs des Savoie. Les adhérents des OS RAR et UPRA Tarentaise

bénéficient, selon leur niveau d'adhésion et le volume de génotypages réalisés, d'une visite stratégique avec l'analyse de ce document en amont de la réalisation du PAM.

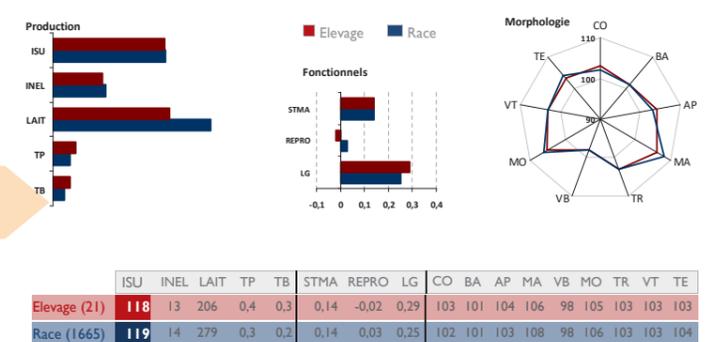
Le service Génétique & Reproduction d'EDS proposera en 2019 ce service aux éleveurs qui, depuis plusieurs années, investissent dans le génotypage en race Montbéliarde et Holstein.

MB

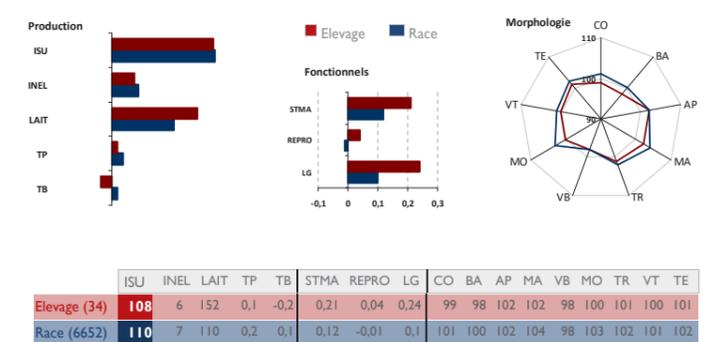
Lot Génisses entre 1 et 2 ans

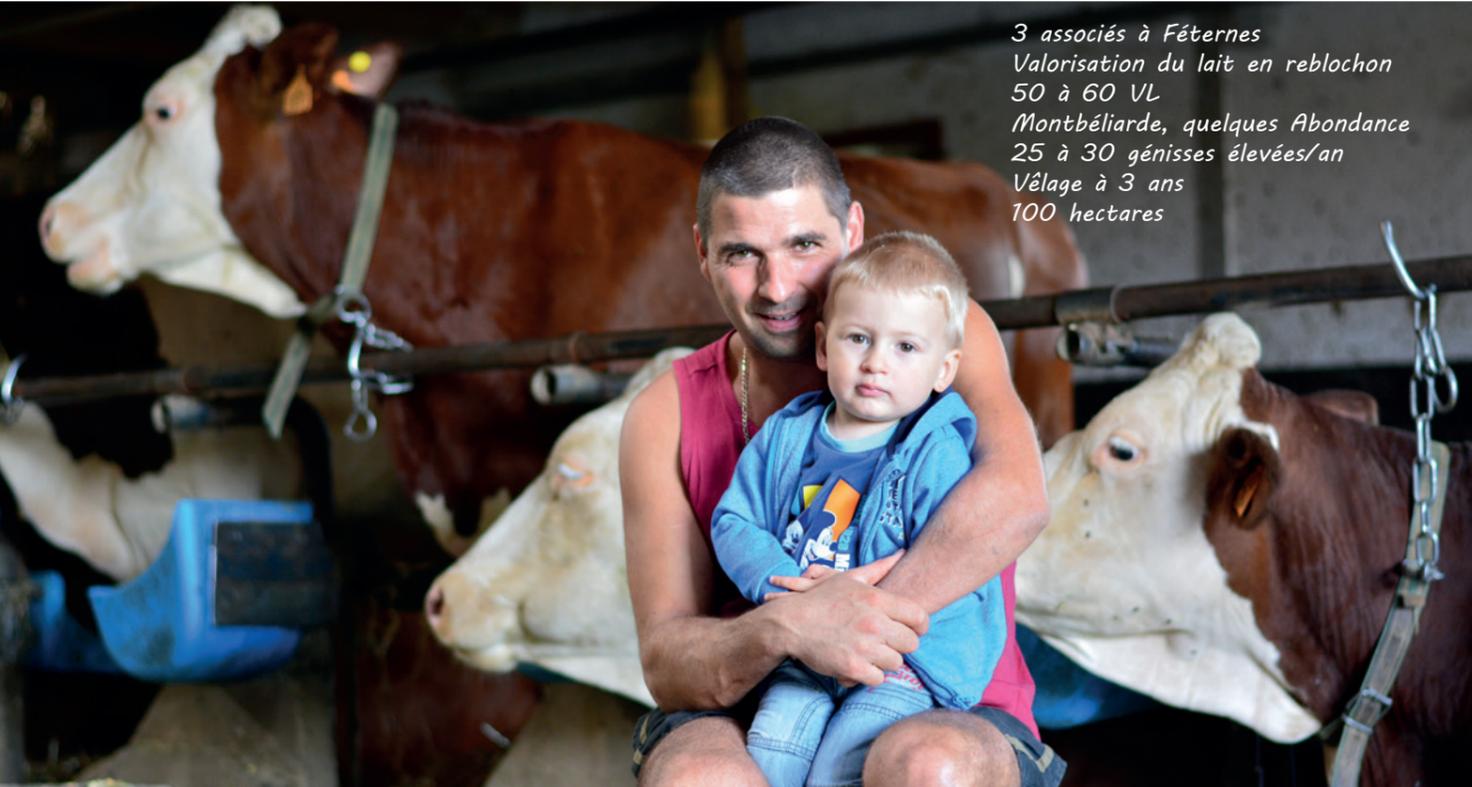


Lot Génisses de moins d'1 an



Lot Génisses de + de 2 ans





3 associés à Féternes
Valorisation du lait en reblochon
50 à 60 VL
Montbéliarde, quelques Abondance
25 à 30 génisses élevées/an
Vêlage à 3 ans
100 hectares

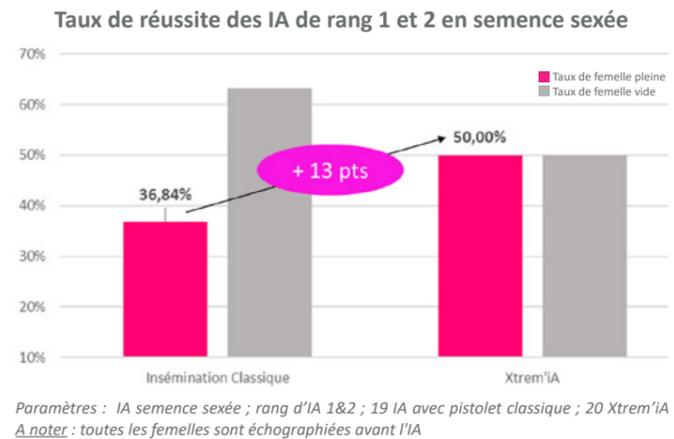
SCEA des Thiezes : Gérald Richard, un éleveur convaincu par Xtrem'IA

« Ce qui nous a séduit en premier lieu, c'est d'avoir un œil, grâce à l'échographie, sur la femelle qu'on présentait à l'insémination et, évidemment, les résultats promis. Ensuite, c'est de voir que vraiment ça fonctionnait ! » C'est une coopération entre l'éleveur, François Delavoet - Technicien de race Montbéliarde, Cédric Girin - Inséminateur du secteur et d'autres intervenants qui contribuent à la bonne marche du troupeau.

Sur l'exploitation, 100% des génisses nées sont génotypées pour optimiser la stratégie d'élevage axée sur les objectifs mamelle, lait et morphologie. Depuis 3 ans, la SCEA des Thiezes travaille avec la station de donneuses d'UMOTEST ; de fait, les femelles répondant le moins à ces critères sont destinées à recevoir des embryons. La tranche moyenne est accouplée avec des taureaux en semence conventionnelle et les meilleures femelles en semence sexée. La reproduction du troupeau est une préoccupation de premier ordre. « On a étudié tous les facteurs environnementaux, sanitaires et alimentaires puis engagé parallèlement beaucoup d'actions pour l'améliorer : dépistage BVD, Néosporose, Fièvre Q, plan d'alimentation, suivi vétérinaire [...]. Quand Xtrem'IA est sortie, c'était une option de plus pour faire évoluer la situation car nos résultats étaient très faibles. C'est pour ça qu'on est rentré dans Xtrem'IA. On voyait vraiment l'intérêt de faire l'échographie avant l'insémination. »

Une stratégie 100% Xtrem'IA

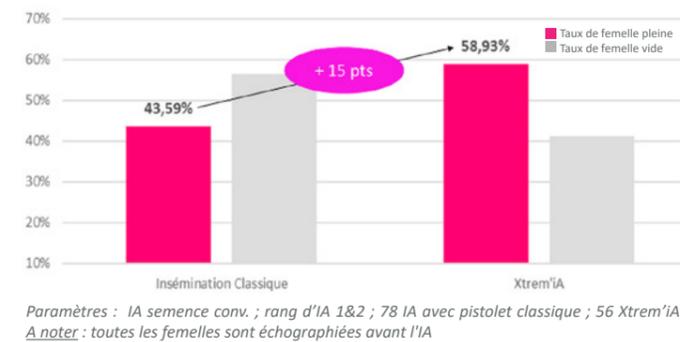
« Quand Cédric arrive, il a l'échographe en main. » Parmi les actions engagées sur le poste reproduction, on peut réellement isoler l'impact d'Xtrem'IA. En effet, dans cette exploitation, toutes les femelles sont échographiées avant d'être inséminées. Les résultats obtenus entre les deux techniques, insémination classique et Xtrem'IA, sont strictement comparables. La différence observée est majoritairement due au dépôt de la semence en extrémité de la corne utérine. Les résultats ci-après sont analysés sur plus de 170 inséminations réalisées depuis le lancement d'Xtrem'IA en décembre 2016.



Sur l'utilisation de semence sexée, on note 13 points de supplémentaires de réussite entre l'insémination classique et l'Xtrem'IA, soit près de 36% de gestations gagnées. On maximise réellement la réussite en rattrapant plus que les points d'écart entre semence sexée et semence conventionnelle ! Le suivi de troupeau et la préparation individuelle des animaux participent à ce résultat. Xtrem'IA est un levier supplémentaire.

En semence conventionnelle, on s'approche également des 35% de gestations supplémentaires.

Taux de réussite des IA de rang 1 et 2 en semence conventionnelle



Analyse du coût actuel avec Xtrem'IA

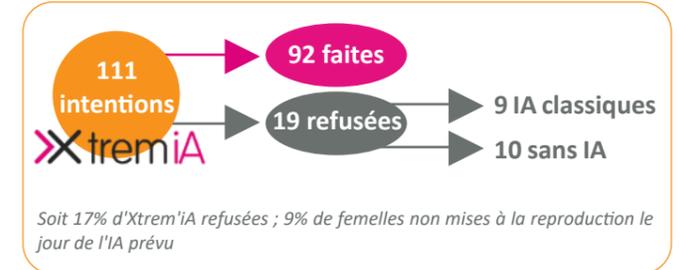
	Semence conv.	Semence sexée	Xtrem'IA	Refus d'Xtrem'IA	
				Sans insémination*	Ins. classique*
Volume d'actes	122	35	92	10	9
Tarif unitaire	20.96 €	40.59 €	17.00 €	12,00 €	12,00 €
Coût Xtrem'IA			1 564,00 €	120,00 €	108,00 €
Coût mise en place (15,15 €)	1 843,30 €	530,25 €		- 151,50 €	
Coût génétique moyen	1 898,32 €	1 420,65 €		- 209,60 €	
TOTAL	3 746,62 €	1 950,90 €	1 564,00 €	- 241,10 €	108,00 €

*échographie avant IA

Xtrem'IA et impact économique

« Si Cédric est là, c'est Xtrem'IA d'office. Les résultats sont meilleurs et on n'insémine pas pour rien même si malheureusement elles ne prennent pas à tous les coups ! Et puis, ça va très vite car, si la femelle est écartée, je paie 12€ mais j'économise la mise en place et la génétique, parce qu'aujourd'hui c'est quand même cher. En plus, sur celle qu'on ne fait pas on sait ce qu'elle a ! Si elle n'est pas cyclée, si elle est kystée... »

Sur la base des données recueillies dans nos outils et avec la validation de l'éleveur, nous avons réalisé une simulation du gain économique permis par Xtrem'IA sur la campagne 2017-18. Sans utilisation d'Xtrem'IA et donc sans amélioration des taux de réussite, le coût de la mise en place pour remplir un nombre de femelles identique serait d'environ 2 960€, soit un surcoût de 2 960€ - 2 227€ = 733€. Investissement déduit dans les packs Xtrem'IA, on retrouve approximativement les 870€ de différence de l'application ci-contre. Notre estimation sans Xtrem'IA du coût de la gé-



« Je ne me pose pas de question : quand une femelle vient en chaleur, pour moi, c'est une Xtrem'IA systématique ». Les résultats prouvent l'impact positif du matériel qui permet de déposer la semence en fond de corne utérine. Les femelles faites en IA classique sont aptes à être inséminées mais n'ont pas été validées pour une Xtrem'IA. Les raisons sont multiples : doute sur le côté ovulatoire, côté ovulatoire non identifiable... On peut supposer que les femelles inséminées en Xtrem'IA présentent de meilleures dispositions mais cela ne suffit pas à expliquer un écart de 15 points ! « Notre suivi vétérinaire montrait des problèmes d'endométrites ; on a pensé que déposer la semence au-delà de la zone à risque pouvait nous aider. On a eu raison ! »

nétiq ue sur 2017-18 rejoint le simulateur sur une économie d'environ 1 100€.

L'impact technique d'Xtrem'IA a également une traduction économique positive sur :

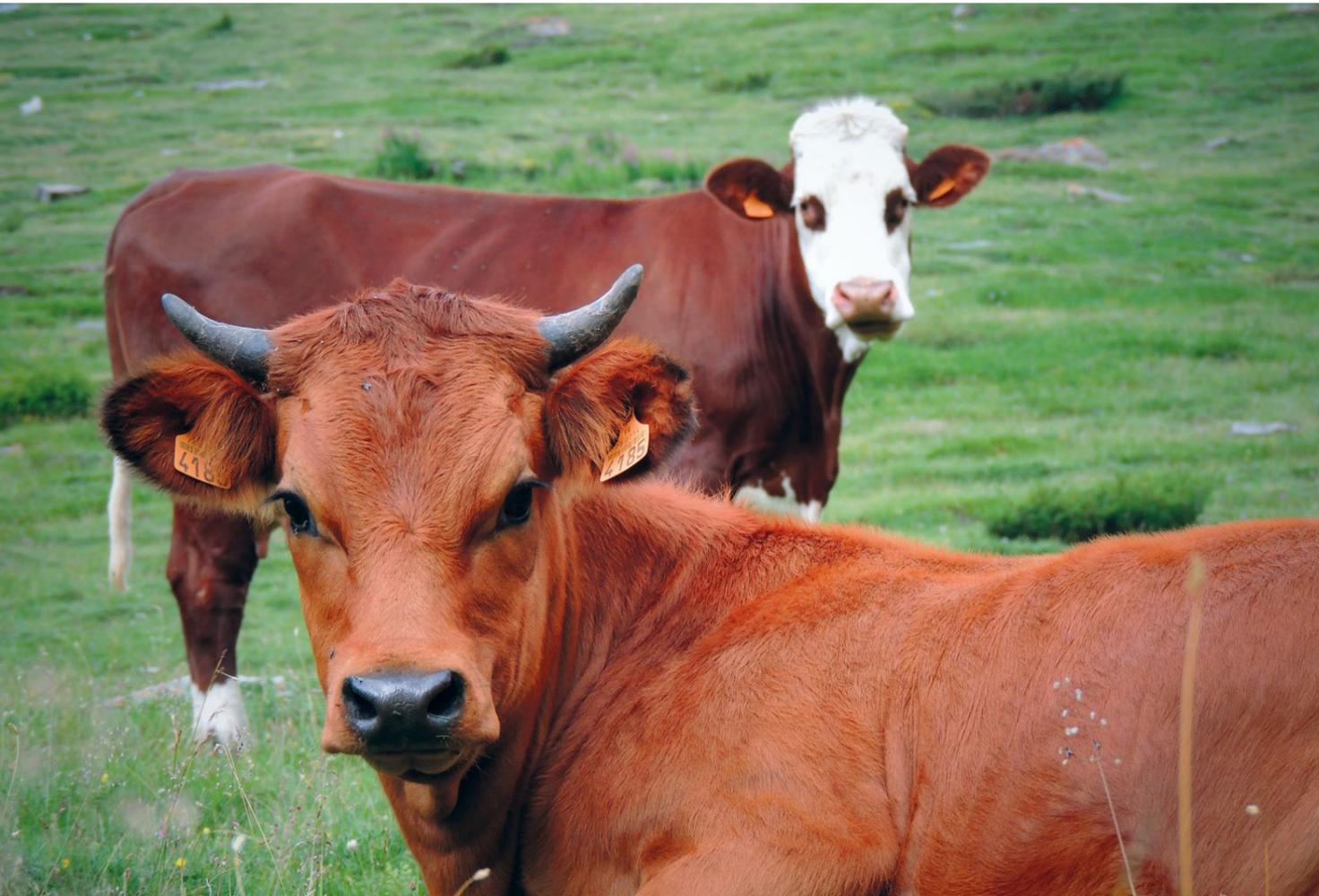
- ✓ La réduction de l'intervalle vêlage-vêlage
- ✓ La diminution du nombre de constats de gestation
- ✓ Le moindre nombre de déplacements nécessaires

Le retour sur investissement estimé pour l'élevage, en tenant compte de l'ensemble des paramètres d'amélioration, est d'environ 3 000 €.

« La conclusion ? La conclusion c'est que je suis encore plus convaincu avec les résultats que l'on vient de voir. Déjà que je l'étais avant ! »



Le technico-économique au coeur des préoccupations



Un nouvel outil « Tech'Eco » : le bulletin Lait'Co des Savoie

La coopérative Eleveurs des Savoie a mis en place un bulletin technico-économique mensuel issu de la saisie des constats d'alimentation par les conseillers. Il intègre les coûts de fourrages, concentrés, co-produits et minéraux.

Un outil de pilotage

Le coût alimentaire de l'atelier lait doit être la cible privilégiée de nos recherches d'économie dans les exploitations laitières. C'est un poste sur lequel des marges de progrès existent encore dans de nombreuses exploitations. Le coût alimentaire représente souvent 2/3 des charges opérationnelles des élevages laitiers.

Le calcul du coût de la ration le jour du contrôle est un outil de pilotage simple et rapide à mettre en place. Il suffit à l'éleveur de noter les quantités d'aliments distribués. Il pourra ainsi en instantané connaître ses coûts au 1 000 litres de lait ainsi que son efficacité alimentaire et son coût par VL/ jour.

Un travail de groupe

Le « groupe Tech'Eco » d'Eleveurs des Savoie, créé en 2016, est composé de 6 Conseillers d'élevage et se réunit régulièrement afin d'échanger sur les aspects technico-économiques des exploitations savoyardes. C'est ainsi que le bulletin Lait'Co des Savoie a germé !

Ce bulletin reprend les critères suivants :

- ✓ Des données techniques (TB, TP, production et mois moyen de contrôle)
- ✓ Coût total de ration composé d'un coût de fourrages et d'un coût de complémentation
- ✓ Consommation de concentrés (en g/l de lait)

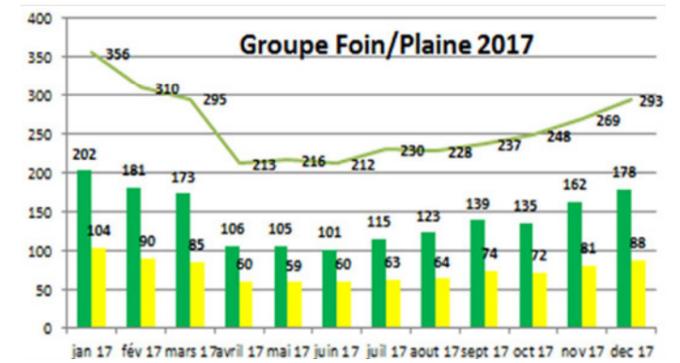
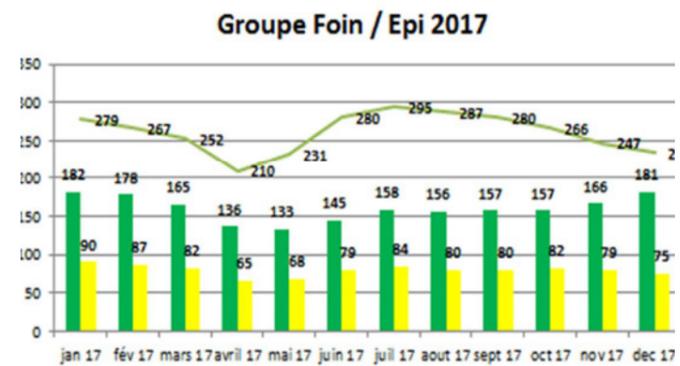
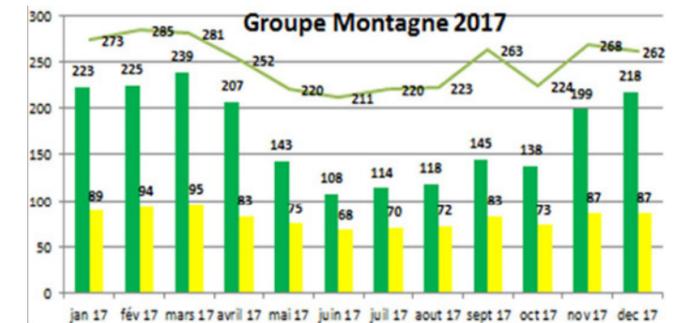
Repartis selon trois groupes :

- ✓ Montagne foin
- ✓ Plaine foin + épi
- ✓ Plaine foin

La répartition par groupe permet à l'éleveur de se situer rapidement sur son coût alimentaire avec une représentativité d'une trentaine d'élevages par groupe.

Un premier bilan sur 2017

Sur le début d'année, la valeur des fourrages médiocres a fortement impacté le coût total de ration. En revanche, la période de mise à l'herbe et le lait produit a permis une bonne maîtrise du coût.



■ Coût total ration (€/1000 L)
■ Coût concentré, co-produits et minéraux (€/1000 L)
— g de concentré/kg lait

Vous pouvez faire appel à votre technicien afin d'analyser les données de votre élevage, en contractualisant le constat d'alimentation dans l'offre de service Conseil & Performances. ■

Les points

pour optimiser son efficacité alimentaire

Une synchronisation des apports énergie/azote et un ordre de distribution fourrages/ concentrés

pour un bon fonctionnement du rumen. Il faut savoir gérer à la fois les quantités et les vitesses de dégradation des aliments.

Maximiser la consommation de fourrages

En fonction de leur qualité, l'ingestion peut varier de façon importante. Il faut arriver à trouver le bon compromis entre des fourrages appétents et une fibre mécanique et chimique.

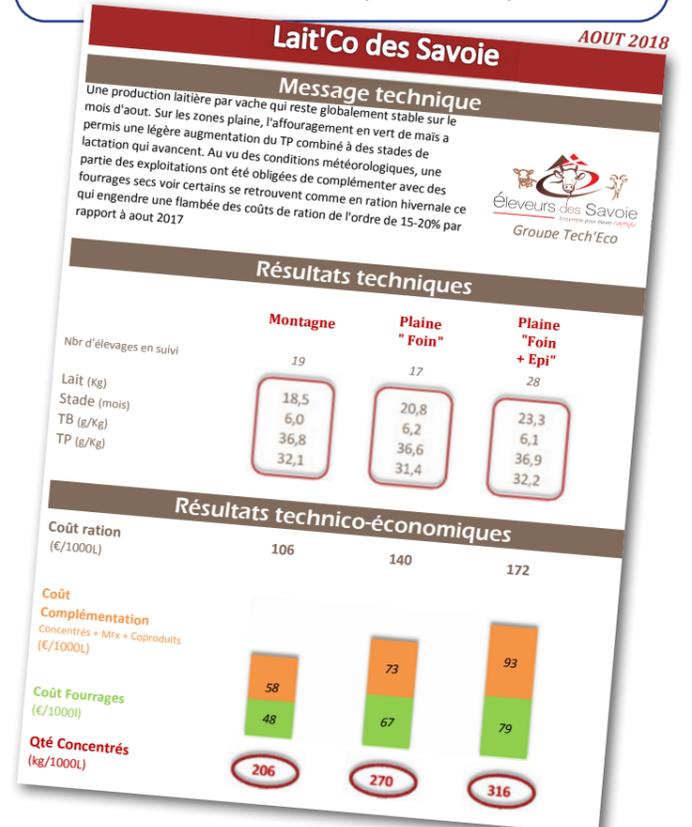
Faire évoluer la complémentation au cours de la lactation

Les économies sans doute les plus importantes et les plus rapides peuvent être trouvées en adaptant la complémentation au niveau de production tout au long de la lactation.

Limiter tous les éléments qui perturbent la bonne assimilation de la ration

Plus les animaux sont dans des conditions optimales, plus ils peuvent exprimer leur potentiel ainsi que celui de la ration (confort, stress, ventilation, luminosité, concurrence à l'auge, adhérence des sols, accès aux abreuvoirs...).

Une période de tarissement trop longue (+ de 60 jours) diminue l'efficacité alimentaire du fait que davantage de nourriture est consommée en période non productive



Du conseil individualisé à une restitution en groupe

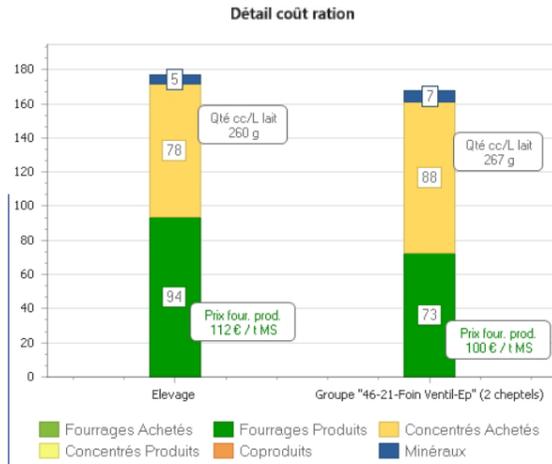
Depuis quelques années, les conseillers d'Éleveurs des Savoie développent des capacités d'analyse et d'accompagnement des éleveurs dans le domaine technico-économique, que ce soit à travers les constats d'alimentation, les coûts de production ou encore la conduite de projets d'investissement.

Forts de cette expérience, certains éleveurs souhaitent se retrouver en groupe pour en discuter et échanger sur les orientations de travail de chacun, afin de mener au mieux leur entreprise et dégager du revenu.

Le constat d'alimentation, un excellent outil pour se comparer

Dans nos élevages de plaine et montagne, il s'agit, par exemple, de trouver la juste place du maïs épis au sein du cahier des charges de l'IGP comme source d'énergie et d'autonomie fourragère. Tout cela, sans créer une dépendance trop importante à la protéine et sans négliger les économies qui sont à prendre via le pâturage, qu'il soit de printemps ou d'automne. Alors vers quel mode de distribution s'orienter, affouragement en vert ou pâturage ? Il n'y a pas forcément de bon ou mauvais choix et tout cela doit être en cohérence avec son système d'exploitation, ses marges de manœuvre... L'analyse mensuelle des marges laitières d'une centaine d'élevages sur Eleveurs des Savoie démontre bien qu'il n'y a pas de système type mais seulement des choix cohérents.

Chaque éleveur doit caler ses investissements (mécanisation et bâtiment) sur les réelles potentialités économiques de son entreprise en combinant productivité, EBE et capacités



Les nouveautés de l'outil Mil'klic mettent l'accent sur la comparaison de groupe.



d'investissement. La voie volume peut être pertinente sous réserve d'une efficacité minimum et dans un contexte où le cahier des charges limite le niveau d'intensification ; l'EBE/produit >40% est un objectif atteignable dans un contexte de maîtrise du niveau d'annuité (<15% du produit). Autant de situations, autant de possibilités qui peuvent se discuter au sein d'un groupe d'un même territoire.

Des réunions prévues pour cet hiver sur l'avant-pays des Savoie

L'analyse de groupe permettrait de faire un point sur les stratégies gagnantes de rationnement en associant les coûts de production mais surtout d'analyser la marge dégagée au litre de lait.

Et donc pourquoi pas vous ? Rendez-vous en cette fin d'année !

LL

L'avis d'un éleveur

Qu'attendez-vous d'une restitution des résultats technico-économiques sur un groupe d'éleveurs au sein de votre secteur ?

Frédéric Foll : « Ce sera très intéressant de se comparer aux autres éleveurs et cela permettra d'avoir un regard neuf après coup sur son exploitation. Nous pourrions aussi creuser des pistes d'amélioration et échanger avec les collègues. Ce sera également une façon de se rassurer et de voir si l'on est toujours dans le coup ou pas ! »



Frédéric Foll - GAEC La Ferme du Sabot de Vénus à Savigny



Qu'est-ce qu'une analyse de groupe par Eleveurs des Savoie apporterait de plus ?

Frédéric Foll : « Une analyse de groupe apporterait une vision plus globale grâce aux conseillers qui disposent de nombreux outils utilisés en partenariat avec les éleveurs. Le passage régulier du conseiller permet d'être plus réactif et avec les échanges en groupe, cela permet de travailler en toute transparence sur sa pratique dans un esprit gagnant-gagnant pour chacun en s'adaptant à la conjoncture. »



Éleveurs des Savoie dynamise ses compétences et diversifie ses expertises

La coopérative Eleveurs des Savoie met en place depuis le mois de juin un programme d'appui aux Conseillers d'élevage. Réalisé en parallèle de la construction de la nouvelle offre de service 2019, elle vise à renforcer la pratique du diagnostic global d'exploitation. Réalisé aux côtés de l'éleveur, ce tour d'élevage permet d'échanger avec l'exploitant sur ses pratiques et d'analyser les marges de progression technique mobilisables pour sécuriser ou optimiser son pilotage de l'atelier lait.

Valider les objectifs de travail, établir le calendrier

Les axes de travail validés conjointement se traduisent en objectifs à atteindre sur une ou plusieurs années. Pour y arriver, l'éleveur et le conseiller établissent un calendrier de collaboration qui fixe le nombre de visites, leur contenu et les outils techniques qui pourront être utilisés au fur et à mesure de l'évolution de la saison. Logiciel de rationnement, tableau de bord du contrôle de performances, analyse technico-économique, stratégie de sélection, interven-

tion d'expert et analyse de groupe seront autant de moyens mobilisables mis à disposition de chaque éleveur.

Des moyens et des services adaptés

Les outils déployés et les compétences des conseillers d'élevages issus du réseau France Conseil Elevage se veulent transversaux et permettent de répondre aux défis d'aujourd'hui. Ils sont complétés à Eleveurs des Savoie par le développement de nouvelles expertises. Des interventions personnalisées sont en effet réalisables dans le domaine de l'aménagement et l'optimisation du bâtiment des laitières, génisses et veaux.

Le service "Eau" s'est également renforcé cette année avec l'arrivée d'une technicienne "Qualité de l'eau" pour accompagner les éleveurs dans leurs projets.

De même, une expertise est désormais proposée dans le domaine de la conduite d'élevage en traite robotisée avec des interventions possibles dans la prévention de la qualité du lait, l'optimisation des performances de traite robotisée, le chiffrage des investissements directs et indirects liés à l'installation des robots ainsi que dans l'optimisation du pâturage.

Les formations réalisées en interne et les expertises développées répondent ainsi aux orientations souhaitées aujourd'hui par les éleveurs dans un monde agricole en pleine mutation demandant un accompagnement personnalisé et adapté à la particularité de chaque exploitation agricole.

AC

Les thématiques

- ✓ Pilotage nutritionnel
- ✓ Elevage des jeunes
- ✓ Qualité du lait
- ✓ Mise en place de références technico-économiques
- ✓ Animation technique de groupe
- ✓ Optimisation du temps de travail des associés...



Une première saison d'utilisation de l'AgriNIR® riche d'enseignement

Un outil à disposition du conseil en élevage

A l'automne 2017, la coopérative a fait l'acquisition, avec le soutien du Conseil Savoie Mont-Blanc, d'un AgriNIR®, un analyseur infra rouge utilisable sur les fourrages et certains concentrés. D'abord présenté lors des dernières Assemblées de sections, l'appareil a ensuite permis d'analyser les foin et maïs épi des rations hivernales, puis l'herbe en vert des pâtures. Avec une session d'analyses par semaine, les conseillers ont la capacité d'analyser la valeur des aliments au fil de l'hiver avec réactivité.

Les applications sont nombreuses : apprécier la diversité des fourrages présents dans les granges, la qualité des foin achetés, l'évolution d'un silo de maïs épi dans le temps, ceci dans le but de favoriser la précision du conseil en alimentation. En connaissant au plus juste la ration de base, la quantité et la qualité des concentrés permettant d'atteindre les objectifs sont calculées le plus finement possible dans

un objectif de rentabilité. Pour cette année 2018, des analyses sont comprises dans les packs conseil à partir du "pack Poten'Siel". Les éleveurs ayant souscrit un niveau moindre de conseil peuvent bénéficier d'analyses pour 25 €. Pour 2019, la nouvelle offre de service prévoit l'accès aux analyses dès les premiers niveaux de conseil.

Créer des références annuelles

L'analyseur est également utilisé pour créer de la référence sur les foin de l'année. La BDF, "Banque de Données Fourrages", est établie tous les ans, historiquement à partir d'un nombre d'analyses limitées faites par le laboratoire César. Désormais, grâce à l'arrivée de l'analyse en grande chaîne, le protocole va pouvoir être étoffé pour connaître au plus juste les tendances de l'année.

Poursuite du travail de calibration

La technologie infra rouge est très intéressante pour réaliser des analyses en masse à moindre coût. Elle nécessite cependant un rigoureux travail de

calibration. Dans ce sens, afin d'affiner les résultats fournis par l'appareil, le service R&D d'Éleveurs des Savoie travaille actuellement à l'établissement d'une famille spécifique foin de montagne. Une stagiaire ingénieure, Clémence Legrand, a travaillé cet été pour fournir le protocole nécessaire à ce projet. Il est ainsi prévu que les analyses de l'hiver 2018/19 servent de support à l'élaboration de cette nouvelle famille. L'objectif étant, à terme, de gagner en robustesse, afin de maximiser la qualité du service rendu aux éleveurs d'Éleveurs des Savoie. ▀



L'AgriNIR® analyse directement la matière brute. Les résultats sont quasi instantanés, renouvelables et économiques.

FP

Prévision de livraison : un service à destination des coopératives laitières

L'outil "prévision de livraison" a été créé fin 2014 par FCEL, la Fédération Nationale des Conseils Elevage, en vue de l'arrêt des quotas. Il permet de réaliser des prévisions de livraison pour des groupes de producteurs dans le but d'aider les laiteries à mieux anticiper les volumes qu'elles collectent et aux éleveurs de mieux répondre aux besoins de celles-ci et d'en bénéficier en terme de prix du lait.

Un calcul qui combine des données de contrôle laitier et de laiterie

Le calcul des prévisions est alimenté par les résultats de contrôle laitier - niveau de production des vaches contrôlées, nombre de vaches traites,

données de reproduction - et par les données de livraison de l'ensemble des livreurs.

A noter que le préalable à ce calcul est que tous les élevages concernés donnent leur accord pour l'utilisation de leurs données. La conjoncture et plus particulièrement la météo et les quantités et qualité des fourrages qui en découlent sont également prises en compte. Ce sont des éléments importants qui expliquent la précision souvent plus fine en période hivernale qu'en période estivale avec des productions moins linéaires et plus sensibles aux conditions climatiques. Le calcul tenant compte des données



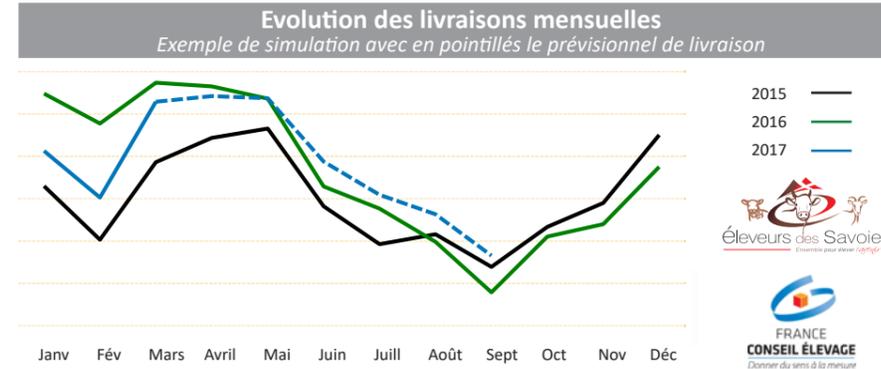
Ce service est complémentaire des simulations de productions laitières que peut réaliser votre conseiller à l'échelle de votre élevage.

contrôles, plus la part d'adhérents au contrôle de performances est importante plus la prévision est précise.

Un outil évolutif

Ce service, qui fonctionne actuellement sur 14 groupes de producteurs (dont la coopérative de Yenne pour la zone Eleveurs des Savoie), va connaître très prochainement des évolutions. Afin d'être plus précis, le modèle de calcul va intégrer les constats d'alimentation issus du contrôle laitier mais aussi des données météorologiques. Les prévisions pourront également être déclinées selon des segmentations de lait (bio, conventionnel, tournées de ramassage...) du moment qu'il y a plus de 10 producteurs dans le sous-groupe. ▀

BB



Nous avons rencontré



Robert Gache, éleveur en GAEC avec son frère à Yenne et Président de la coopérative de Yenne

« Mieux anticiper les fabrications »

Pouvez-vous présenter la coopérative de Yenne ?

Robert Gache : « C'est une coopérative en gestion directe qui compte 51 producteurs dont 5 en bio. Les élevages se situent entre les lacs du Bourget et d'Aiguebelette, pour la majorité en Savoie, 5 étant dans l'Ain. La coopérative transforme environ 20 millions de litres de lait dont 3,7 livrés par la coopérative

des Fermiers Savoyards. La destination du lait est diversifiée : tomme IGP, tomme de Yenne, tomme de montagne, meule "La Dent du Chat" et raclette. »

Comment utilisez-vous la prévision de livraison ?

Robert Gache : « Les prévisions de production sont mensuelles avec un bon niveau de précision. Nous les utilisons en interne pour gérer notre outil de transformation et mieux anticiper les fabrications. Notre outil étant saturé, il est d'autant plus

important de savoir où on va. »

Quel est l'intérêt pour la coopérative et ses producteurs ?

Robert Gache : « L'intérêt pour la coopérative est l'optimisation de l'outil de transformation. Depuis la mise en place de la prévision, il y a eu très peu de dégagement de lait et un maximum de lait en A avec une répercussion directe sur le prix du lait payé au producteur et la satisfaction de travailler un maximum de lait produit sur notre coopérative. »

Vos vaches méritent le meilleur !



La productivité d'un élevage passe par les soins et le suivi apportés aux animaux. Parmi ceux-ci, l'attention portée aux onglons et la prévention mise en œuvre autour des boiteries font partie de l'une des clefs de voûte de l'expression du potentiel du troupeau.

Des conditions d'élevage à risque

L'évolution des conduites d'élevage, les densités d'animaux dans les bâtiments font que la pression infectieuse sur les pieds des vaches a tendance à augmenter. Les signes émis par les vaches lors de l'observation de la locomotion et la réactivité de l'éleveur sont primordiaux pour une bonne maîtrise des boiteries.

L'éleveur doit être l'acteur principal de la gestion de la santé des pieds sur son élevage. Pour cela, il dispose d'outils, de moyens pour gérer au mieux et limiter l'impact des boiteries.

Des moyens d'action

➤ La génétique

Depuis peu, la génétique peut devenir un axe de prévention par le choix de ses accouplements. En effet, de plus en plus de races travaillent, via les relevés de lésions, à la mise au point d'index de résistance aux lésions. Des index existent déjà en race Prim'Holstein et la race Montbéliarde œuvrent activement à l'établissement de ces



Un bâtiment bien ventilé : un point essentiel en élevage

index. Eleveurs des Savoie contribue aux travaux menés par UMOTEST sur le sujet en remontant, avec l'accord des éleveurs, les relevés des lésions réalisés lors des chantiers de parage.

➤ Le logement

Le bâtiment et l'ambiance sont connus pour influencer la santé du pied. Ils impactent tant sur les lésions infectieuses que sur les lésions traumatiques. Un bon renouvellement d'air dans le bâtiment limite la pression microbienne et l'agressivité du milieu sur les onglons. La conception du logement est également un élément déterminant dans la fréquence des traumatismes des onglons. La vache, au sein du troupeau, est soumise à une hiérarchie ce qui génère des comportements de dominance. Ces derniers sont amplifiés par une densité trop forte. Une stabulation surpeuplée est un facteur aggravant pour la santé du pied.



Fin 2017, Evolution, dans le cadre du projet Géosanté, a sorti des index "Santé du pied" en race Prim'Holstein. Le calcul de ces index reprend deux axes : la résistance aux lésions infectieuses et la résistance aux lésions non infectieuses.

Parage préventif

Depuis les années 90, le parage préventif a permis de limiter l'impact technique et économique des pathologies du pied sur les élevages. Aujourd'hui, avec l'évolution des conduites d'élevage, l'intervention annuelle sur tout le troupeau tend à être remplacée par des interventions plus rapprochées

et plus en adéquation avec le stade physiologique des vaches et leur environnement. Le service parage d'Eleveurs des Savoie fait le même constat et s'adapte à ces nouvelles demandes plus fréquentes et plus étalées sur l'année. Les boiteries sont la deuxième pathologie dans les élevages bovins. Elle "a gagné" une place sur le podium

des maladies les plus pénalisantes en élevage derrière les mammites et devant les problèmes de reproduction. Avec un coût moyen de 250 € par boiterie, la rentabilité d'un élevage peut être très affectée d'où la nécessité pour les éleveurs d'agir sur les facteurs de risque de leurs exploitations. ■

BB - JFM



I Pour mieux répondre aux besoins de ses adhérents, Eleveurs des Savoie complète son offre parage en proposant une programmation à l'avance des chantiers sur l'année. Les éleveurs disposent ainsi d'un service plus efficace et plus puissant pour limiter l'impact des boiteries sur leurs élevages.

l'avis d'une éleveuse

« Je faisais intervenir le pareur une fois par an sur l'ensemble du troupeau auparavant. C'est à l'issue d'un chantier de parage en 2015 que nous avons noté des problèmes importants sur les pieds. Nous avons fait le constat que les vaches ne se couchaient pas assez depuis le passage d'une aire paillée à des logettes. J'ai donc revu leur aménagement mais aussi la fréquence de venue du pareur.

Ma demande de parage est aujourd'hui déclenchée par l'observation des vaches et je veille également à ce que chacune soit parée au moins une fois tous les 9 mois. Le pareur vient donc 3 à 4 fois par an pour environ une vingtaine de vaches ; nous intervenons par lots. Le gain est incontestable dans le confort et le bien-être de l'animal. J'étais hier davantage dans le curatif ; aujourd'hui c'est la prévention qui prime. J'ai pu constater, d'une part, une augmentation de ma production de lait et d'autre part une amélioration de la fréquentation du robot. Globalement, les animaux expriment mieux leur potentiel. Le parage est également devenu moins contraignant pour moi : avant, j'appréhendais le chantier qui prenait toute la journée ; aujourd'hui je suis plus détendue, les vaches sont plus calmes et la traite s'en trouve moins perturbée. Je prends le temps de regarder chaque vache dans la cage et décide à ce moment-là si nous faisons 2 ou 4 pieds, c'est au cas par



Cécile Duvernay - EARL Duvernay à Scientrier

 50 VL, race Montbéliarde  Valorisation du lait en reblochon

cas. Je maîtrise ainsi mieux ma dépense. Je relève toutes les lésions observées par le pareur. C'est une base de travail intéressante pour la réalisation de mon planning d'accouplement : cela m'aide dans la sélection des taureaux et dans le choix des réformes. A noter que le parage donne également une bonne vision de la conduite alimentaire du troupeau. Je suis satisfaite du service apporté par la coopérative et lui reste fidèle car elle porte des valeurs que je juge essentielles, à savoir le respect de l'animal et l'écoute des besoins de l'éleveur. »

Conseiller petits-ruminants : un poste polyvalent



Des missions complémentaires

La conduite de troupeau peut avoir des conséquences sanitaires et inversement : associer les deux pôles semble non seulement pertinent mais permet d'apporter des solutions plus complètes aux éleveurs. Maud passe d'un thème à l'autre au cours de sa journée, mettant en lien les différentes données pour apporter expertise et recommandations. Elle assure, notamment à partir des données du contrôle de performances, le conseil dans tous les domaines impliqués dans la gestion d'une exploitation : alimentation, élevage des jeunes, génétique, reproduction, qualité du lait, choix de réformes, conduite sanitaire du troupeau.

Sur le volet génétique, Maud répartit les doses d'insémination caprines pour les élevages et réalise le planning d'accouplement : elle sélectionne, en lien avec l'éleveur, les chèvres candidates à l'insémination puis attribue les boucs en fonction des objectifs. La collaboration avec l'inséminateur est ici essentielle pour définir les protocoles et planifier les chantiers d'insémination.

Par le biais cette fois du GDS des Savoie, Maud intervient dans le domaine de la qualité du lait au travers des plans qualité du lait et des produits laitiers. Elle assure le suivi pour rechercher les sources et causes de contaminations. Si besoin, elle procède à la prise d'échantillons de lait individuels. Une fois le plan achevé, elle est en charge du suivi administratif pour la clôture du dossier et le

Le conseiller petits-ruminants a une approche systémique de l'exploitation : il va observer l'élevage dans sa globalité. La conduite de troupeau et le volet sanitaire se montrent interconnectés au quotidien. Parcourant ainsi nos deux départements, entre



GDS
des Savoie

plaines et montagnes, Maud Hazard exerce un rôle support auprès des éleveurs. Interventions en élevage et suivi administratif rythment ses journées, tant pour le service Conseil & Performances d'Éleveurs des Savoie que pour le GDS des Savoie.



Suivi d'élevages touchés par des problèmes de Salmonelle, Listeria, Staphylocoques...

remboursement à l'éleveur. La prévention des maladies fait partie de son quotidien par l'information et la communication auprès des éleveurs : par exemple, le statut sanitaire (sérologie sur un échantillon représentatif du troupeau) est l'un des outils qu'elle utilise et recommande fréquemment pour la constitution ou l'introduction d'animaux dans les troupeaux. Quand on aborde des questions sanitaires, le contact humain est primordial. La



La technicienne saisit les déclarations de naissances, MB, mortalités et organise le contrôle de performances ovin et caprin.

technicienne est une interlocutrice privilégiée pour les éleveurs et les filières. Dans une production 100% fermière, elle assure, par son travail de terrain, un certain lien entre les élevages. Le retour d'expériences d'éleveurs peut apporter des clés, des pistes d'amélioration nouvelles.

Des partenariats essentiels

La conseillère réalise également des journées collectives sous forme de formation ou de réunions. Plusieurs organismes font appel à ses compétences comme le Syndicat Caprin, le Syndicat Ovin ou l'Union Thônes et Marthod au travers, par exemple, d'appuis techniques ou d'interventions ponctuelles. Elle assure un rôle d'interface entre les institutions, les partenaires et nos organismes. Elle est également amenée à organiser des événements mettant en avant les filières tel que le Printemps des Chèvres.

Agir et accompagner dès le départ

Le nombre d'éleveurs de petits-ruminants augmente. Dans ce sens, deux grandes actions sont mises en place afin d'agir à l'origine des projets. Tout d'abord, le GDS des Savoie, Eleveurs des Savoie et le laboratoire LIDAL proposent aux nouveaux installés en élevage un accompagnement personnalisé grâce à une journée "Nouveaux Installés", une visite d'élevage et la remise d'un chéquier. Vient s'ajouter à cela, un pack d'accompagnement des nouveaux installés sous la forme de demi-journées de conseil sur l'exploitation : le "CAPE Caprin", financé par le Syndicat Caprin. Référente sur le sujet, la conseillère apporte son expertise pour répondre aux interrogations des éleveurs, les orienter dans leurs choix et aussi leur faire découvrir l'ensemble des services proposés. ■

SL

Nous avons rencontré



Maud HAZARD - Conseillère petits-ruminants

« Avoir une vision intégrale de l'exploitation »

Tu es conseillère ovins-caprins au sein de nos structures depuis un an. Quelles sont, selon toi, les qualités nécessaires à ce métier ?

Maud Hazard : « Tout d'abord, je dirais qu'il ne faut pas aimer la routine ! C'est en effet un poste très polyvalent, avec une présence appuyée sur le terrain : il faut être compétent dans de nombreux domaines. Je me forme régulièrement via les réseaux des Conseil Elevage et des GDS et également en interne, par des groupes de spécialistes. Je pense qu'il faut également être autonome, organisé et observateur. »

Ton poste met en avant la transversalité qu'il existe entre nos services. Quel(s) avantage(s) en retires-tu ?

Maud Hazard : L'intérêt premier pour moi est d'avoir une vision intégrale de l'exploitation, je peux aborder tous les sujets. Je dispose de toutes les cartes pour accompagner l'éleveur. C'est très intéressant pour moi, je m'enrichis chaque jour de ce que je vois et je peux ensuite le partager. Via le volet Conseil & Per-

formances, je suis en permanence sur le terrain et je peux ainsi faire passer des messages sanitaires. Sur des questions plus pointues, j'ai la possibilité de demander l'appui de mes collègues, l'inséminateur sur la reproduction par exemple ou le technicien bâtiment pour l'ambiance. »

Qu'est-ce qui te plaît dans ce poste ? Comment vois-tu l'évolution de ton métier ?

Maud Hazard : « Je retire un bon équilibre de tout, au niveau technique, contact humain, gestion de projets et terrain. J'aime également la diversité des tâches que je suis amenée à accomplir dans une même journée. Le fait d'être dans une petite filière me donne une relative liberté pour développer des projets. Comme évoqué précédemment, j'apprécie beaucoup le contact avec les éleveurs : la technique et le relationnel sont pour moi indissociables. Une grande partie des éleveurs qui s'installent aujourd'hui le font en petits-ruminants : le service tend donc à se développer et les attentes vont grandir. J'aimerais agir de plus en plus en amont des installations afin de constituer le meilleur troupeau possible, critère pour moi primordial à l'installation. »



en chiffres

- ✓ 3 479 inséminations
- ✓ 2 393 constats de gestation
- ✓ 100 Xtrem'IA
- ✓ 482 pointages
- ✓ 268 génotypages

Campagne 2017-2018

L'inséminateur, un spécialiste de la reproduction animale

La reproduction est la clé de voûte de la production d'un troupeau. Le technicien d'insémination en est un acteur majeur : son rôle premier est, par définition, de réaliser l'acte d'insémination.

Toutefois, cette mission a évolué et s'est étoffée au fil des années. Evolution et polyvalence semblent être les maîtres-mots du métier.

Un secteur d'intervention défini

Chaque inséminateur est rattaché à un territoire géographique ; Xavier Nicolas intervient sur la zone de Salanches. Secteur de Haute-Montagne à fort kilométrage, celui-ci s'étend sur trois grandes vallées et un fond de vallée. Les fermes sont de petite taille avec une moyenne de 35 vaches. En hiver, période la plus chargée, la tournée journalière de Xavier peut atteindre 250 km.

Savoir se diversifier

Si le geste de base de l'insémination demeure le même, le service a évolué avec le temps : l'inséminateur apporte un éventail d'outils de plus en plus complet et perfectionné. Insémination, constat d'aptitude à la reproduction, échographie, génotypage sont autant de gestes techniques que Xavier est aujourd'hui en mesure de proposer aux éleveurs. L'inséminateur dispose de connaissances pointues en reproduction animale et maîtrise à la fois des gestes précis et les techniques de manipulation des animaux. S'ajoute à ces compétences le volet conseil où il seconde l'éleveur dans la gestion de la reproduction de son troupeau. Il élabore le planning d'accouplement et cet outil est un bon exemple marquant les changements intervenus dans la profession. Informatisé depuis plusieurs années, le planning

était auparavant réalisé sur papier. La stratégie était alors plus individuelle et concentrée sur la filiation. Le PAM, gérant automatiquement les aspects de consanguinité, permet de travailler davantage sur la génétique. Il englobe l'objectif de sélection de l'éleveur au niveau de son troupeau. Pour Xavier, l'échographie reste la plus importante révolution dans l'exercice de son métier. Au départ utilisée uniquement pour les constats de gestation, elle est dorénavant un outil incontournable



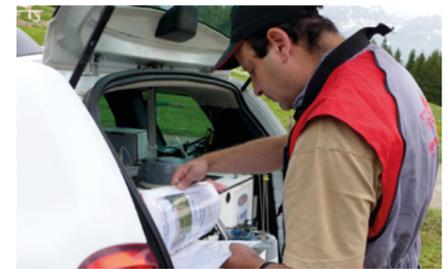
Le secteur de Xavier a la particularité d'avoir des éleveurs montant en alpage l'été.

au quotidien. Le perfectionnement des appareils apporte de plus en plus de précision et de facilité d'utilisation. L'échographie est employée en grande partie dans le cadre des constats d'aptitude et de l'insémination Xtrem'IA. L'inséminateur est en capacité d'estimer la date de retour en chaleur de la vache et peut détecter une gestation à 35 jours. Même si le palpé est de moins en moins pratiqué, il n'en reste pas moins une technique à maîtriser pour sa facilité d'action, sa rapidité et son coût moindre. Dernière arrivée, l'insémination profonde vient compléter la gamme des services proposés. Très intéressante dans le développement de la semence sexée, elle est également adaptée à des vaches dif-

ficiles "à prendre". Le technicien met alors en œuvre l'ensemble des compétences acquises en amont.

Le génotypage : un allié de taille

D'abord accessible en race Montbéliarde, puis en race Abondance et Tarentine, le génotypage s'est beaucoup développé ces dernières années sur nos départements. Il apporte une estimation plus fiable et plus rapide du potentiel génétique des femelles. Il permet d'optimiser le cumul génétique. En connaissant le potentiel réel de l'animal, Xavier estime être devenu meilleur en matière de conseil en accouplement. Pour assurer pleinement sa mission, l'inséminateur met à profit tant ses qualités de technicien que



Il n'y a pas que les routes à chercher, mais également les doses d'insémination dans la cuve !

ses qualités humaines. La relation de confiance avec l'éleveur est une des clés de la réussite d'une collaboration. Professionnel autonome et rigoureux, il sait faire face à chaque situation et sait évoluer au gré des avancées techniques et des changements environnementaux. ■

SL

Nous avons rencontré



Xavier Nicolas - Inséminateur

« Il faut du temps pour être complet »

En quelle année as-tu débuté le métier d'inséminateur ? Peux-tu décrire l'activité à l'époque ?
Xavier Nicolas : « J'ai commencé le métier d'inséminateur en 2000 en tant que remplaçant sur la Haute-Savoie. Je suis devenu titulaire de mon secteur actuel un an après. Il me semble que le métier était globalement plus simple. Mon activité se limitait à l'insémination, le planning d'accouplement et le palpé. »

Comment a évolué le métier, quelles formations as-tu suivies ? Quelle vision as-tu de de ton métier aujourd'hui ?

Xavier Nicolas : « Le premier point sur lequel j'ai évolué est le palpé. J'ai beaucoup pratiqué pour me former et m'améliorer pour descendre à un diagnostic de gestation à 45 jours. Ensuite, l'échographie est arrivée. Après avoir appris les bases de la manipulation de l'appareil, c'est sur le terrain que j'ai affiné ma technique, pour passer d'un diagnostic de gestation tardif à un diagnostic à 35 jours. Je me suis également formé au pointage en Abondance et plus récemment à l'insémination profonde. Je la pratique depuis 2 ans et davantage ces derniers mois. J'avance doucement mais sûrement ! Je cible vraiment la vache et m'assure de conditions optimales, c'est au "cas par cas". L'objectif est que l'éleveur y trouve un intérêt et mes derniers résultats me satisfont. Le métier d'inséminateur

demande de la polyvalence. Il va en effet bien au-delà de l'acte d'inséminer à présent. Il est aussi évolutif, que ce soit au niveau des tâches à effectuer que du matériel et des techniques. C'est un métier où il faut du temps pour être complet, il faut s'investir. »

Tu t'investis aussi dans le pointage. Quel intérêt y trouves-tu ?

Xavier Nicolas : « Je suis pointeur Abondance depuis 6 ans. J'effectue en moyenne 500 pointages par an, de janvier à avril. Le pointage m'a permis d'avoir une meilleure connaissance des vaches et je sais également mieux estimer leurs qualités et défauts. Si un animal a de mauvais aplombs ou un mauvais bassin, je le vois tout de suite, "ça me saute aux yeux !" »

Peux-tu nous parler de l'avenir du métier ? Comment conçois-tu le service à l'éleveur demain ?

Xavier Nicolas : « Pour moi, le suivi à la vache va se peaufiner encore. Nous allons vers plus de suivi reproduction. L'idée est de se parfaire dans l'aptitude à l'insémination grâce à la technique et au matériel. Mettre l'accent sur l'aptitude à l'IA permettra de faire moins de retours et par conséquent limiter les coûts. La rentabilité de l'élevage a toujours été un facteur de préoccupation mais la plus-value qui passait par la génétique hier doit, à mon sens, passer aussi par la reproduction demain. Les éleveurs vont être de plus en plus demandeurs de savoir-faire pointus et la coopérative devra pouvoir leur répondre. »

direction générale & Services Administratifs

Damien BONAIMÉ
Directeur Général
Ghyslaine ENGEL
Assistante de Direction

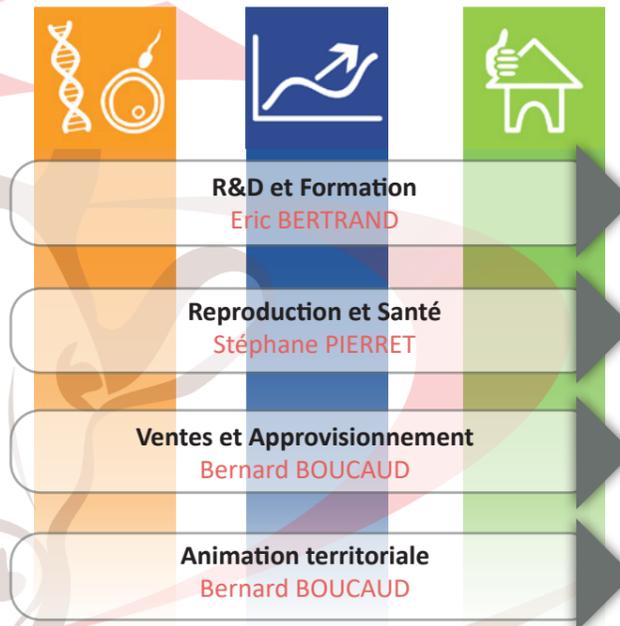
POLE TECHNIQUE
Jean-Baptiste AMÉDÉO
Directeur du développement

POLE ADMINISTRATIF ET FINANCIER
Véronique GROBOST
Responsable des fonctions supports

Génétique & Reproduction
Mélanie BUTAUD

Conseil & Performances
Camille GONET

Hygiène & Bâtiment
Bernard BOUCAUD



- Accueil**
Lydie BILLY
- Comptabilité**
Laurence BOUTELOUP
Maria LAMAS
Brigitte REVERDY
- Service du personnel**
Catherine DAVIET
Fabienne PONTAROLLO
- Service informatique**
Pascal BARTHE
Catherine BERTHOLLET
Marylène BRUNAT
Adrien EGLOFF
- Moyens généraux / Logistique**
Olivier CORBET
- Communication**
Stéphanie LATHUILLE

hygiène & bâtiment

Responsable du service
Bernard BOUCAUD

- Rémi ALLARD - Pédicure bovin.....06 66 04 88 48
- Coraline BELLOT - Technicienne qualité de l'eau.....07 78 64 46 64
- Julien DUIN - Technicien d'élevage.....06 31 25 17 96
- Dorian MAQUEDA - Technicien d'élevage.....07 77 99 42 48
- Jean-François MERMAZ - Technicien spécialisé.....06 80 67 13 09



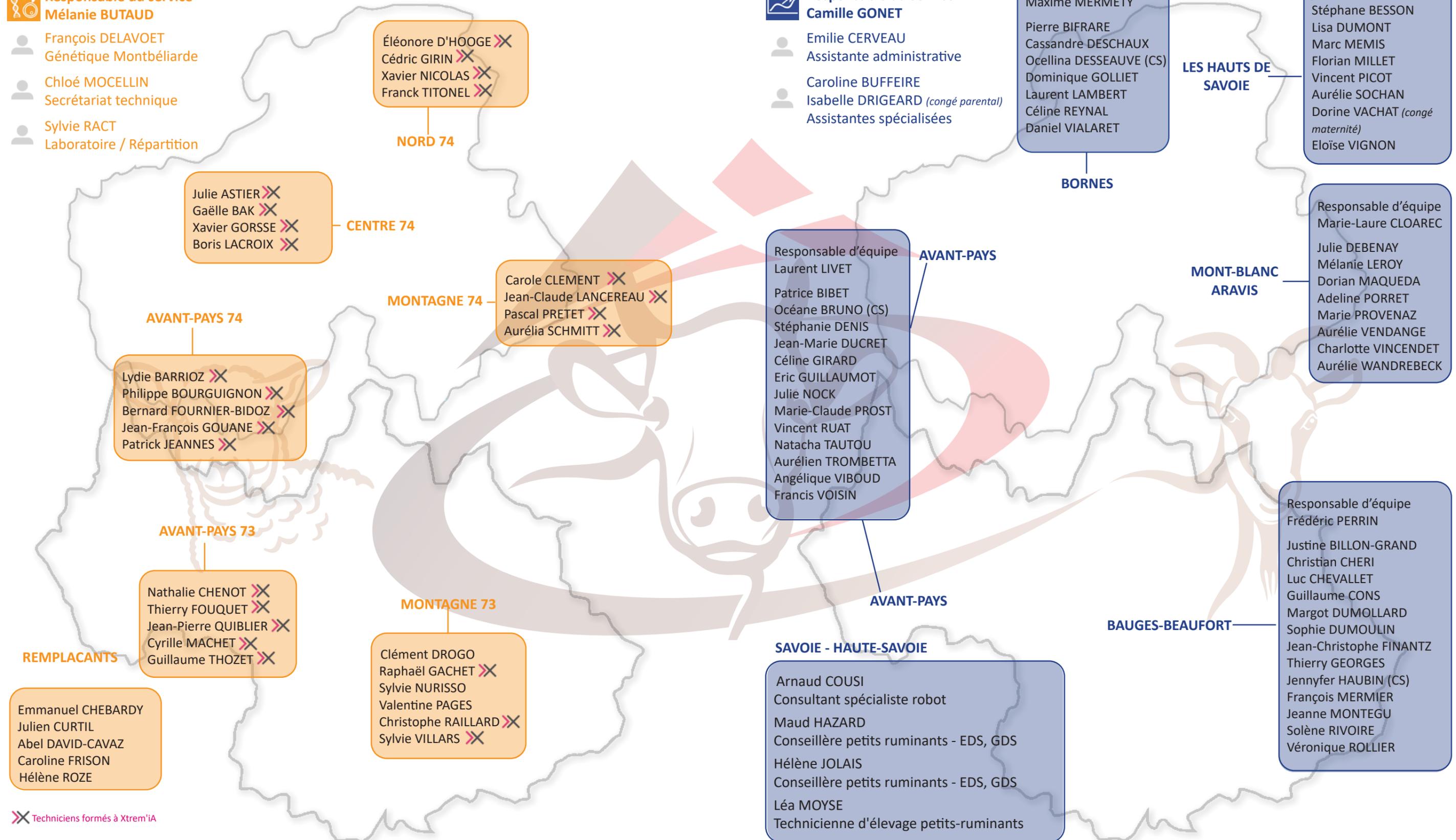
Président : Éric VIAL Vice-Président délégué : Gilles ROGUET
Présidente de la commission Conseil & Performances : Colette ROSSAT-MIGNOD
Président de la commission Génétique & Reproduction : Lionel GAVILLET
Président de la commission Hygiène & Bâtiment : Pascal MARTIN

Nos administrateurs

Génétique & reproduction

Responsable du service
Mélanie BUTAUD

-  François DELAVOET
Génétique Montbéliarde
-  Chloé MOCELLIN
Secrétariat technique
-  Sylvie RACT
Laboratoire / Répartition



 Techniciens formés à Xtrem'IA

Coffret Promo **PROPAVEL** **METRABOL**

«Entre vêlage et insémination réussie»

- Contribue au retour de l'utérus à l'état fonctionnel
- Favorise la reprise du cycle sexuel



DELIBOL

«La délivrance, évidemment»

- Accompagne l'expulsion du placenta et des liquides utérins
- Soutient les processus de décrochement des cotylédons

Pour l'achat de 4 pots de **METRABOL**
& de 2 pots de **DELIBOL**

15 % Offert

jusqu'au 31 décembre 2018

Distribué par :



Téléphone 02 41 69 47 71 • Courriel : [neutral@nutral.fr](mailto:nutral@nutral.fr)

www.animalcare-techna.com

